

Le Messager des Théâtres, 4 mars 1861.

La première répétition du *Tannhäuser* en costumes s'est faite avant-hier sans M^{me} Tedesco qui est prise d'un enrouement. Cette indisposition est seule cause du retard apporté à la représentation de l'ouvrage. Samedi, tout marchait à merveille ; il n'y a eu aucune interruption, aucune hésitation.

Il avait été question un instant de faire lire le rôle de Vénus par M^{lle} Amélie Rey, mais on a trouvé plus simple de le supprimer pour cette fois, ce qui pouvait se faire sans déranger l'ensemble, puisque ce rôle de Vénus ne se compose que d'une scène avec Tannhäuser au premier tableau, qu'on a passée, et de quelques phrases à la fin de l'opéra. M^{lle} Rey le répétera mardi et jeudi, et il ne serait pas impossible qu'il fût créé par cette jeune et brillante artiste, si l'indisposition de M^{me} Tedesco se prolongeait.

Nous avons dit que l'ouverture du *Tannhäuser* avait été modifiée, écourtée en sa péroraison et reliée à l'introduction du drame ; elle a été en effet répétée plusieurs fois sous cette forme ; mais on a fait observer au compositeur que cette ouverture, sous sa forme première, était déjà très connue non seulement en Allemagne, mais même en France, grâce aux concerts des Jeunes-Artistes, à ceux de la salle Saint-Cécile, aux Concerts Musarti et aux trois fameuses soirées du Théâtre Ventadour, et qu'il valait mieux n'y rien changer puisqu'elle avait été ainsi adoptée et applaudie. M. Wagner s'est rendu à ces considérations.

Avec les costumes, nous avons pu juger avant-hier de l'effet du divertissement de nymphes, de bacchantes, de naïades, de sirènes, intercalé au lever du rideau sur une musique nouvelle.

Je ne serais pas étonné qu'il se rencontrât beaucoup d'approbateurs pour cette chorégraphie réduite à des tableaux mouvants, à des groupes plastiques, à une pantomime pleine de fantaisie, à des poses expressives ou gracieuses, et rigoureusement dégagée de tous entrechats, jetés battue, pirouettes et autres rengaines traditionnelles, qui sont à la danse ce que sont les roulades et les ornemens connus pour le chant lyrique.

De l'ensemble chorégraphique se détache un trio pour M^{lles} Troisvallets, Villiers et Rousseau : c'est le trio des trois Graces.

Je ne veux pas me laisser aller à parler de la partition et de l'effet qu'elle a produit sur ce brillant public de contrebande qui remplissait samedi soir l'orchestre, le parterre, l'amphithéâtre et bon nombre de premières loges, d'avant-scènes et de baignoires. Je dirai seulement qu'on a très souvent applaudi et la musique et les interprètes, M^{lle} Sax, Morelli, Niemann, Cazaux. Vénus manquait à la fête ; mais que ce soit M^{me} Tedesco ou M^{lle} Amélie Rey, on peut s'attendre à un magnifique ensemble d'exécution.

Le procès relatif au livret français du *Tannhäuser*, qui devait être plaidé samedi devant la première chambre, est remis à huitaine. C'est M^e Emile Olivier (gendre de Liszt, comme on sait) qui parlera pour M. Wagner, M^e Chaix d'Est-Ange pour M. Nutter, M^e Durrier pour M. Edmond Roche, et enfin M^e Marie pour le réclamant, M. Richard Lindau.

Le *Tannhäuser* composera seul le spectacle aux trois premières représentations ; à la quatrième, le petit ballet de *Marianna*, dont nous avons souvent parlé, viendra s'y ajouter, et terminera la soirée.

Le Messenger des Théâtres, 4 mars 1861.

Title of journal	Le Messenger des Théâtres
Date	4 mars 1861
Day of week	lundi
Printed date correct?	Yes
Full title of article	Nouvelles
Placement in text	Nouvelles